

## **Grégory Brugger – compte rendu suivi de la réécriture créative**

### **Le carnet de voyage du 4<sup>ème</sup> compagnon de Grisandole**

#### Origine du projet

C'est avant tout parce que l'écriture libre est un passe-temps régulier dans mon quotidien que j'ai eu l'envie de faire ce projet sous cette forme. L'idée était de donner une sensation de réel aux personnages. C'est une dimension qui est, du fait du style d'écriture, très peu présente au final. Souvent, dans les textes médiévaux, c'est un narrateur qui prend la parole (ou la plume dans le cas présent), et c'est au travers de ses mots que les personnages nous sont décrits. Il est cependant rare d'avoir accès aux pensées du personnage par lui-même et c'est ce qui arrive avec l'histoire de Grisandole : il est dur de se sentir proche d'un personnage, de s'identifier à lui et ainsi de s'immerger intensément dans le récit.

Bien entendu, l'époque est un facteur majeur de cette impression. Le style, le genre, le public et même les attentes du lecteur ont changé depuis ces quelques centaines d'années. D'une lecture accessible seulement à une élite, nous sommes passés à une population presque entièrement lettrée (du moins dans nos régions).

Alors c'est peut-être un peu le souci de réactualiser le texte, son rapport au lecteur, qui m'a poussé dans cette direction. Mais c'est tout de même, ce manque de concret qui marque l'envie de la réécriture.

Le carnet de voyage s'est imposé à moi. Pouvant faire office d'élément tangible, inédit, celui-ci aurait pu jouer le rôle d'une pièce médiévale retrouvée lors d'une fouille. Il apparaîtra plus tard que les circonstances en feront changer la « direction artistique », mais cela n'enlève rien à la volonté de traiter le sujet comme tel.

L'écriture en vers était ce qui devait composer le travail en entier à l'origine, mais nous verrons ci-après pourquoi tel ne fut pas le cas.

#### La thématique dans la réécriture

En quoi une telle réécriture (s')invite-t-elle (dans) le thème de la dissertation ?

C'est d'abord au moyen du passage choisi : la capture de Merlin en homme sauvage par Grisandole et ses compagnons. Le texte, bien que d'une longueur raisonnable, passe par de nombreuses étapes comprenant des scènes très variées. Il était, dès lors, important de cibler l'endroit du récit le plus impactant. Le thème central est ainsi « Merlin, l'homme sauvage », et il sera traité dans le travail écrit comme un concept charnière de l'histoire, mettant Merlin en premier plan, au-devant de Grisandole.

Le concept de l'homme sauvage, avec son penchant mythique, empreint de l'imaginaire merveilleux, accorde la possibilité d'un récit extrêmement varié. Cette semblance que Merlin utilise lui sert de médium tout au long de l'histoire pour transmettre les informations qu'il souhaite, au moment où il le souhaite. C'est en faisant de cette semblance la quête principale du récit que la thématique paraissait être utilisée pour le mieux, avec ceci qu'elle n'en sera que le moteur et non pas la finalité. Car si Merlin se cache derrière l'homme sauvage, Avenable se cache derrière Grisandole. Et le récit que sera cette réécriture aura pour but le dévoilement de Grisandole au moyen de l'homme sauvage, comme le veut l'histoire originelle.

Ainsi, faire passer le texte dans les mains d'un des personnages, aussi secondaire qu'il soit, était donc un moyen de rallier toutes ces espérances : le rapport au lecteur, l'immersion dans l'aventure et le lien avec la thématique.

## Création du projet

### *Difficultés rencontrées*

Au début du projet, le plus long fut de borner le passage choisi. À partir de quand le récit prend-il un intérêt pour la thématique de l'homme sauvage, mais également à quel moment change-t-il de sujet? En clair, trouver le bon équilibre dans le texte pour qu'il ait suffisamment d'éléments narratifs, mais qu'il reste dans le sujet.

La thématique du rire venant très vite supplanter celle de l'homme sauvage dès sa capture, j'ai fait le choix de l'introduire brièvement dans la réécriture. La fin aurait été trop abrupte dans le cas contraire. De même, le commencement du passage manquerait d'une introduction au thème s'il débutait dans la forêt. Ainsi, j'ai pris la décision d'immiscer dans la réécriture quelques éléments antérieurs et postérieurs aux événements racontés pour les relier à l'histoire au complet.

La partie en vers a bien été la partie la plus difficile de ce texte. Même si ce n'est pas la première fois que j'ai l'occasion de faire une telle chose, ce n'est jamais avec aisance tant c'est un procédé complexe. Le choix des mots, des rimes, tout doit être harmonieux et très précis. Il existe sans aucun doute des lacunes dans cette partie précise, mais je tenais à ce qu'elle y figure. Le plaisir de la construction d'une telle chose prenant le pas sur sa difficulté au final.

### *Concessions*

J'ai dû malheureusement faire des concessions quant à la forme finale du projet. Ce qui devait être un petit carnet, écrit à la main et mis dans un état tel qu'il viendrait d'être retrouvé après de nombreuses années, est à présent tout autre. Ceci pour deux raisons.

Premièrement, l'écriture intégrale en vers aurait été bien trop laborieuse et complexe. Ne voulant pas faire un mauvais texte juste pour le plaisir de le faire rimer, j'ai réduit à un seul passage de la réécriture l'apparition des vers.

Secondement, le confinement et la fermeture de bon nombre de magasins m'ont contraint à revoir le côté « tangible » du projet. Je ne me suis pour autant pas résolu à abandonner l'idée d'origine. C'est alors avec les moyens du bord que j'ai dû composer : un ordinateur.

Trouvant intéressante l'idée d'intégrer les circonstances dans le travail, la petite pirouette au début de la réécriture nous plonge dans la vision hypothétique de ce que le projet aurait pu être, et qui fut délaissé faute de moyens techniques.

## Conclusion

Finalement, c'est avec une certaine amertume que j'ai terminé ce projet, n'ayant pas eu l'occasion de faire ce qui était prévu à la base. Néanmoins, le rendu permet de faire le lien avec la dissertation quant au caractère central de Merlin dans le récit ; son aspect d'homme sauvage est évoqué et intégré légèrement (les précisions dans le texte d'origine ne sont pas abondantes) à la réécriture.

Avec ce format, l'envie d'en faire un document réel est quasiment atteinte ; mais cela reste satisfaisant, puisque dans la lignée du projet de base.

## Bibliographie

- Image du *carnet de voyage*, p. 2

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Homme\\_sauvage](https://fr.wikipedia.org/wiki/Homme_sauvage)

G.B., mon très cher et estimé ami,

Je t'écris ce mail dans l'espoir d'ouvrir tes horizons pour tes prochaines écritures. Je sais bien que cela fait quelques années maintenant que tu n'as plus pris la plume et parcouru tes pensées pour nous les faire vivre. Or il est temps que tu reprennes ta passion ! Au diable le travail, tu trouveras le temps, j'en suis persuadé.

Un ami m'a fait part d'une découverte toute récente de son équipe en Italie : un carnet de voyage traitant de la légende de Grisandole. Je me suis dit que le médiéviste que tu es serait piqué de la curiosité qui fut la nôtre avant ton départ.

Il semble que celui-ci puisse remettre en cause le mot *légende* dans cette histoire !

Je n'ai malheureusement pas pu te l'apporter en main propre, et le temps faisant cruellement défaut à celui qui veut faire plaisir, je me vois contraint de te l'envoyer sous la forme de cette transcription. Ainsi ce maudit virus qui nous bloque chez nous n'aura pas raison de nos volontés !

C'est ce même ami que j'évoque avant qui a traduit le texte dans un français moderne plus lisible. Tu excuseras mon sentimentalisme, mais l'idée de le voir écrit à l'ordinateur me blesse quelque peu. J'aurais voulu te l'écrire à la main, mais les choses étant ce qu'elles sont en ce moment, tu n'auras pas l'honneur de ma plume. Je te prie cependant de faire comme si.

Ton vieil ami, Scribae Fabrica



# *Carnet de voyage*

*On est venu me chercher ce matin de bonne heure. Il paraît que c'est pour une mission de la plus haute importance, mais on ne veut pas me dire exactement laquelle. Le messager m'a tout de même laissé entendre que la reconnaissance était au bout du chemin.*

*Je ne peux pas rater ça ! Mon talent de scribe n'est pas reconnu à sa juste valeur et l'argent va commencer à manquer si je ne fais rien.*

*Cette une quête bien mystérieuse qui s'offre à moi, mais je pense que le mieux à faire est de l'accepter.*

*Comme à mon habitude je consignerai mes pensées et mes aventures dans un carnet. Ce carnet.*

### **Jour 1**

*J'ai été convoqué pour recevoir mes instructions. C'est le même messager qui est venu me quérir. Je n'avais pas remarqué cela hier, mais il semble habillé de meilleure facture que ceux qui naviguent dans les bas quartiers d'habitude. Sans doute la personne qui me mande est d'une quelque importance dans cette ville. Enfin pas de quoi s'affoler, nombreux sont ceux qui se croient importants et qui n'ont de grand que leur richesse.*

*L'invitation est pour la nuit et je dois prendre des affaires pour le maximum de temps. Pas de durée précise, juste le plus possible tout en n'étant pas encombrant. Je m'y suis attelé il y a une heure. J'espère que ça suffira.*

### **Soir**

*Je n'y crois pas encore. La réunion vient de finir. Nous partons à la chasse à l'Homme sauvage. Des légendes parlent de ces hommes reclus, vivant dans la nature : des créatures du diable sûrement !*

*Mais le plus incroyable, c'est le chef de l'expédition, Grisandole lui-même ! Il est le meilleur chevalier de César. Je n'y crois pas.*

*Nous partons demain à l'aube, le repas a été copieux. Je pense que nous n'en aurons plus de tels pendant un bon moment. Personne ne sait quoi que ce soit de précis sur les hommes sauvages. Existents-ils vraiment ? En tout cas Grisandole y croit, lui, alors je le suivrai. C'est un honneur.*

## *Jour 2*

*Nous sommes partis depuis quelques heures et déjà Rome est loin derrière nous. Ses murs me manquent, mais l'aventure est face à nous et nul ne saurait lui faire défaut ! Tout le monde est très silencieux, surtout Grisandole. Il n'a pas prononcé un mot depuis qu'il a donné le départ. Je suis chargé de fermer la marche alors je n'entends rien de ce qu'ils disent de toute manière.*

*Je semble être le plus jeune du groupe. Nous sommes six.*

*Il y a Grisandole notre chef. Un serviteur, il a une jambe un peu faible, mais Grisandole lui a offert un cheval qui lui permet de tenir le rythme. Il est vraiment généreux. Je ne connais pas le nom des trois autres et d'ailleurs ils ne connaissent pas le mien. Il y a deux soldats de la milice. J'ai cru comprendre que l'un d'eux avait combattu en Afrique. Le dernier est un chasseur, je ne crois pas qu'il fasse partie de l'armée et c'est le seul à parler. Il donne juste des indications sur la route à prendre et l'état des chemins.*

*J'ai reçu un entraînement aux armes, mais je n'ai pas encore fait mon service dans la légion, je suis trop jeune encore. Pourquoi Grisandole m'a choisi ? Car c'est bien lui qui nous a désignés personnellement. Peut-être les jours prochains m'en apprendront plus.*

## *Jour 5*

*J'ai entendu Grisandole parler pendant son sommeil. Il monte toujours sa tente à l'écart, mais avec le silence de la nature, les sons sont plus clairs.*

*Il a parlé d'un grand cerf, d'une mission. Je n'ai pas tout compris. Peut-être que cela a rapport avec le cerf qui a détruit un banquet dans le palais. Je n'y croyais pas, mais tant de gens racontent que c'est peut-être arrivé pour de vrai. C'est quand même improbable.*

*En tout cas, les rêves de Grisandole sont bien agités.*

## *Jour 6*

*Nous avons beaucoup marché. Les paroles échangées sont rares et les mines sont sérieuses. Grisandole n'a pas l'air d'apprécier que l'aventure se prolonge. Et il ne reste que très peu de temps avec nous durant les repas du soir. Il va tôt dans sa tente et en sort avant tout le monde le matin. Il n'est jamais loin de son épée et sa cotte de mailles est toujours sur lui, même quand nous enlevons les nôtres à cause du poids.*

**Jour 10**

*J'ai comme l'impression qu'on nous suit. J'entends des bruits venant des arbres, mais il n'y a jamais d'animaux quand je regarde. Grisandole semble crispé et nous jette des regards fréquents. Pas méchant, mais inquisiteur comme si nous avions dit quelque chose de mal. Les autres ne paraissent pas touchés par tout ça. Le chasseur a tout de même confectionné une dizaine de flèches en plus ces trois derniers jours. Il a mentionné qu'on ne savait pas ce qui nous attendait.*

**Jour 13**

*J'ai surpris Grisandole qui priait aujourd'hui. Il ne m'a pas vu tout de suite et il a sursauté quand il m'a entendu marcher. Il m'a sommé de ne rien dire. De ne rien écrire non plus, parce qu'il sait que j'écris. Mais comment ne rien dire ? J'ai besoin d'y réfléchir.*

**Jour 14**

*Nous sommes arrivés à un grand chêne aujourd'hui et nous y avons monté le camp à quelques mètres derrière une rangée d'arbres. Il y a une petite étendue d'herbe qui nous en sépare et Grisandole a donné l'ordre au serviteur d'y préparer un festin pour nous. Après son départ avec les vivres, Grisandole nous a expliqué son plan. L'homme sauvage sera attiré par la nourriture. Je ne sais pas comment il sait ça. Une fois qu'il sera endormi, nous l'attacherons au plus lourd d'entre nous, un des deux soldats. Le chasseur surveillera les environs.*

*Grisandole m'a pris à part pour me parler pendant que les autres se préparaient. Il m'a précisé que j'étais là pour raconter nos exploits et pas pour me battre. Nous avons reparlé de la nuit de sa prière. Il m'a avoué qu'il me faisait confiance et que c'était pour cette raison qu'il m'avait choisi pour raconter cette quête. Il m'a dit que si je voulais garder son secret pour moi, il m'en récompensera de la manière de mon choix une fois la quête finie.*

*Je ne sais que penser. Grisandole, le chevalier le plus renommé de la cour de César. C'est une femme.*

*Cela n'enlève rien à son renom ni à sa capacité de mener cette mission à bien. Elle l'a fait durant des années, pourquoi pas maintenant.*



### *Soir*

L'Homme est là, à quelques mètres de nous. Il ne nous a pas vus et il est concentré sur son repas pour le moment. Grisandole nous a dit d'être patients et silencieux. Ça y est, il s'est endormi et les autres s'approchent lentement de lui.

### *Jour 15*

Nous avons réussi. Grisandole a maîtrisé l'homme sauvage en quelques secondes à peine et nous avons décidé de ne pas tarder à partir. Nous avons dormi à tour de rôle sur nos chevaux.

Grisandole et moi avons discuté avant le départ. Je lui ai annoncé que j'avais commencé d'écrire notre épopée il y a quelques jours, en griffonnant sur un autre papier que ce carnet. Je lui ai montré les quelques vers déjà écrits et elle fut contente de les lire. Je pense qu'elle les a appréciés parce que je ne disais rien sur son secret dedans.

### *Soir*

L'homme sauvage est étrange. Il a ri quand il a vu Grisandole et les paroles qu'il a prononcées n'étaient pas flatteuses pour elle. Je pense qu'il sait, je ne sais pas comment, mais il sait.

Ce carnet est trop dangereux pour Grisandole.

Si cet homme parle à l'empereur, mon carnet sera comme un aveu et Grisandole perdra tout. Et ainsi, l'empire perdra beaucoup avec son meilleur chevalier en moins. Je refuse d'être la cause de cela.

### *Jour 16*

J'ai pris ma décision.

Alors à toi qui lis cela, voici les vers que j'avais écrits. Au moins ne tomberont-ils pas dans les mains d'une personne du palais. J'y glisse le secret de Grisandole finalement. C'est mieux de le formuler ici, comme ça, plutôt qu'à quelqu'un en personne.

Cette femme est Avenable.

*Tandis que le seigneur Grisandole priait,  
Un beau cerf, à la blanche patte, s'en vint à lui.  
Majestueuse bête, c'est de Rome qu'elle venait ;  
Son passage encore frais résonnait dans la nuit.*

*Se tenant là, de tout son haut, il déclama :  
« Avenable, tu poursuis là une folie !  
Jamais dans ta folle quête tu ne vaincras,  
À moins que d'un repas, l'homme tu gratifies »*

*Le jeune chevalier, de quatre compagnons  
Fidèle et loyaux, s'entoura dans l'instant.  
Loin, très loin, jusqu'au beau milieu des bois sans fonds  
Ils cheminèrent ensembl', avançant vaillamment.*

*Lorsqu'au chêne arrivés, Grisandole fit halte.  
Un festin fut servi, et ce pour l'Homme sauvage ;  
Composé d'un grand feu, dont la chaleur exalte.  
La viande fut mise à cuire. O le bel ouvrage !*

Je ne sais pas ce que nous allons faire de cet homme sauvage, il se contente de rire. Une chose est sûre, nous allons l'amener à César. C'est l'empereur lui-même qui parlera pour son sort.

Voilà l'histoire qui fut la nôtre. Celle d'un être mystérieux, de sa capture. Et d'un fardeau porté par quelqu'un qui ne mérite pas qu'on l'en blâme.

Je ne signerai pas de mon nom, ainsi personne ne fera de mal avec mes mots, pourtant ils seront entendus.

*L'attente fut durement éprouvée par eux ;  
La nourriture à leurs yeux, son odeur au nez.  
Mais soudain, sorti de l'ombre, il vint au feu,  
Il était noir de poil et semblait fatigué.*

*Quand il vit la viande, cuite à son bon plaisir,  
Il avala, tel un fou, le repas qu'il avait.  
Grisandole fit signe. Les compagnons bondirent  
Pour se saisir de l'homme, profitant qu'il dormait.*

*La ruse fit son office, et ils purent partir ;  
L'Homme sauvage enchaîné, sur un cheval monté,  
Ils firent route vers Rome ; l'homme se mit à rire,  
Pour ne plus s'arrêter, à pouvoir s'étouffer.*

Le quatrième compagnon de Grisandole